Le livre que vous tenez entre vos mains est à l'origine du plus grand réseau humanitaire au monde: le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Le Mouvement est composé du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et de 191 Sociétés nationales. Il a pour mission d'alléger les souffrances humaines, de protéger la vie et la santé des personnes en situation de vulnérabilité et de préserver la dignité humaine.

Chaque composante du Mouvement possède sa propre identité juridique et ses spécificités, mais elles sont toutes unies moralement par sept Principes fondamentaux, qu'elles sont tenues de respecter et de défendre. Le CICR intervient principalement en zone de guerre pour porter assistance et fournir une protection aux victimes de conflits, tandis que la FICR soutient et coordonne les activités de secours déployées par les Sociétés nationales en cas de catastrophes naturelles ou lors de situations de crise humanitaire.

Les Sociétés nationales, quant à elles, agissent dans le domaine des premiers secours, du sauvetage, de la santé et de l'intégration. Elles peuvent compter sur l'engagement de près de 16 millions de bénévoles qui, au quotidien, mettent en œuvre l'appel d'Henry Dunant qui inspira tant les femmes de Castiglione: «Tutti fratelli» (nous sommes tous frères).



Croix-Rouge suisse



Buchrücken UN SOUVENIR DE SOLFÉRINO **HENRY DUNANT** UN SOUVENIR DE SOLFÉRINO HENRY DUNANT

Buchrücken



LA RÉSILIENCE D'HENRY DUNANT

Nous savons qu'*Un souvenir de Solférino*, publié en 1862, a déclenché le Mouvement humanitaire mondial de la Croix-Rouge puis du Croissant-Rouge, notamment par la fondation du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en 1863 et par la *Convention de Genève*, le 22 août 1864.

Son auteur a vécu une faillite calamiteuse en 1867. Il perd alors non seulement sa fortune et ses amis, mais aussi sa place au CICR, et surtout son rang de fondateur du Mouvement.

Il obtient néanmoins le premier prix Nobel de la paix en 1901, revenant ainsi au faîte de la notoriété et de la reconnaissance. Entre ces années de fortunes diverses, la vie d'Henry Dunant a repris son cours, particulièrement dès 1892, lorsque, fixé à Heiden (Suisse), il multiplie les démarches auprès de Sociétés nationales ou locales de la Croix-Rouge. C'est de là qu'il relance la publication de son livre fétiche. Il le raccourcit, il épure le style, il adapte ses fameuses propositions.

La surprise, c'est qu'Un souvenir de Solférino, nouvelle mouture, paraît en 1897 déjà, mais à Stuttgart et en allemand: Eine Erinnerung an Solferino. Et seulement en 1902 en français, mais à Amsterdam. Alors, il sera traduit en russe, en espéranto, en norvégien, en anglais.

Il est temps de découvrir maintenant cette édition qui a fortement contribué à installer Henry Dunant au firmament de l'humanitaire!